

Texte₁ – contexte – texte₂

Rodica NAGY

Université de Suceava

Abstract: The present paper is part of an extended study aimed at recording the appearance and evolution of the concepts and terms: *text* (*text₁* and *text₂*), *context*, *discourse* in the specialised Romanian studies dedicated to complementary (syntactic, stylistic, semiotic, pragmatic etc.) angles of linguistic investigation. In this particular sequence, we have tried to point out the fact that, from the concept of *text₁*, as an aprioristic given fact of the analysis, to the concept of *text₂*, as a dynamic linguistic activity, the object of investigation is absorbed into an unstable concept, the context, tackled by Tudor Vianu in an unprecedented way.

1. Dans la linguistique roumaine on opère avec le terme et le concept de «texte» à partir du XX-e siècle, les premières attestations se retrouvant dans des travaux parus dans la seconde moitié de ce siècle, qui empruntent le mot à l'inventaire lexical des disciplines philologiques, sans lui accorder une attention spéciale pour autant, malgré le fait que la réalité qu'il recouvre constitue l'un des plus anciens objets d'étude de la linguistique. La première acception véhiculée par le mot «texte» dans la recherche philologique roumaine aussi bien qu'étrangère est celle de «fragment d'œuvre littéraire ou l'œuvre littéraire dans son ensemble», ce qui signifie pour un linguiste, une donnée à priori de l'analyse et de l'interprétation, un produit de la création artistique susceptible d'être investigué par des méthodes et avec des instruments différents.

2. A part les études de critique ou d'histoire littéraire, on constate dans les grammaires d'après les années 1950 l'emploi «accidentel» du concept opératoire *texte* ayant les sens de *proposition*, *citation*, *fragment d'un écrit littéraire*¹, termes qui entrent en relation de synonymie libre avec *citation*, *paragraphe* ou *construction* (texte₁). Pour ces dernières significations, la relation obligatoire et nécessaire entre l'idée de *produit culturel élaboré* sous la forme *écrite* et la notion de *texte*, s'impose avec évidence. Complémentaire (et à une fréquence supérieure) au terme *texte*, le *contexte* est le concept opératoire qui porte sur le niveau sémantique d'une communication, concept par lequel on entendait initialement «le sens général d'un énoncé»², tout comme chez Ch. Bally, K. Bühler, Ch. Serrus et autres. Avec l'offensive des théories structuralistes, psycholinguistiques et sémiotiques qui ont suivi plus tard, le binôme *texte-contexte* connaîtra de nouvelles orientations dans la dynamique des significations, suite à la découverte de nouveaux traits des réalités vissées, donnés par la révision et le changement de certaines perspectives d'investigation. En grandes lignes, le texte est assimilé à l'hypostase explicite d'une communication, tandis que l'on attribue au contexte le statut de partie impliquée renvoyant aux cadres extérieurs, situationnels, cognitifs ou psychosociaux. On retrouve les premières théorisations du concept de «contexte» dans la bibliographie roumaine parue à la fin de la sixième décennie, dans quelques travaux de psycholinguistique de Tatiana Slama-Cazacu³, où l'on précise que «il contient tous les moyens – linguistiques ou extra-linguistiques – d'expression (mots, gestes, etc.), mais aussi l'environnement où se situe un mot (ou un signe en général) et qui en détermine le sens.»⁴ Dans les études d'ordre sémiotique de plus tard (les années 70-80), on reprend la discussion sur la nécessité

¹ Par exemple, Iorgu Iordans, dans l'ouvrage *Limba româna contemporană*, Bucuresti, 1956.

² I. Iordan 1956 et la plupart des grammaires ultérieures.

³ Tatiana Slama-Cazacu: *Limbaj si context*, Ed. Stiintifica, Bucuresti, 1959.

⁴ *Ibidem*, p. 299.

d’élargir le cadre d’investigation jusqu’à la dimension du texte⁵, mais sans ajouter aucune théorisation nouvelle, à part celles qui seront empruntées à la linguistique étrangère.

3. Bien avant que le texte soit considéré, dans les études roumaines menées évidemment sur le modèle des acquisitions des recherches étrangères, comme une catégorie épistémologique nouvelle, une unité sémantique et pragmatique dont les caractéristiques sont la cohérence, la cohésion et d’autres phénomènes de l’inférence discursive (texte₂), on retrouve une approche quasi similaire chez Tudor Vianu, qui ne parle pas pourtant des attributs d’un texte₁ (le texte étant ici utilisé dans l’acception générale de fragment, œuvre littéraire), mais de certaines propriétés des *contextes*. En 1957⁶, Tudor Vianu, dans sa tentative de donner un fondement théorique à l’étude stylistique, remarquait une déficience de la grammaire, qui venait du fait que les seules unités syntaxiques admises étaient les unités simples, la proposition ou la phrase; or, l’investigation menée d’une perspective stylistique suppose obligatoirement la prise en considération de certaines unités que «la grammaire laisse en dehors de ses préoccupations»⁷, appelées «**contextes**» et constituées *d’enchaînements plus ou moins étendus de propositions et de phrases*. Une telle définition du contexte contredit l’opinion courante de l’époque ou du moins, elle génère les prémisses pour l’identification intuitive de l’objet d’une discipline autonome, à savoir le texte (même s’il est vu ici d’une perspective stylistique), en tant que processus, et non seulement en tant que support fini de la création (non)artistique. Autrement dit, le terme de *contexte* recouvre ici d’une manière restrictive la notion de texte₂ des théories sémiotiques et de la pragma-sémantique de plus tard, y compris de la linguistique

⁵ Voir Ion Coteanu: *Ipoteze pentru o sintaxa a textului*, in SCL, 1978, XXIX, no. 2: 115-124, Emanuel Vasiliu: *Preliminarii logice la semantica frazei*, Editura Stiintifica si Enciclopedica, Bucuresti, 1978, Cristina Haulica: *Textul ca intertextualitate*, Ed. Eminescu, Bucuresti, 1981, etc.

⁶ Voir l'étude "Contexte legate si nelegate din punct de vedere stilistic", in *Problemele metaforei si alte studii de stilistica*, ESPLA, Bucuresti, 1957: 151-165.

⁷ *Ibidem*: 151.

textuelle d'Eugène Coseriu⁸. En plus, lorsqu'il se préoccupe de l'attitude des écrivains envers l'objet de leur communication, Vianu se rapproche de la démarche spécifique à la *linguistique de l'énonciation*, discipline en vogue quelques décennies plus tard.

En ce sens, on peut remarquer que T. Vianu identifie les mécanismes de réalisation de la cohésion dans un «contexte», tout en montrant que les idées exprimées dans de différentes unités syntaxiques qui forment le contexte se trouvent dans des liages conclusifs ou adversatifs, marqués par des conjonctions ou locutions adverbiales (*donc, pourtant, mais ce qui est encore plus curieux*). D'ailleurs, la recherche est encore plus raffinée, en montrant que l'organisation logique des séquences d'un «contexte» se distingue en fonction du style fonctionnel auquel elle appartient, suivant les normes spécifiques aux genres des discours littéraires, politiques, juridiques et scientifiques. Ensuite, en parlant des «contextes liés», l'auteur indique d'autres modalités de réalisation de la cohésion, concrétisés dans les substitutions pronominales du nom, par des anaphores, des énumérations, des accumulations, des répétitions ou par la relative unité du système des temps verbaux⁹. Lorsqu'il met en évidence la situation des «contextes non liés», c'est à dire non marqués par des connecteurs, spécifiques au genre lyrique en vers ou en prose, Vianu oriente l'investigation stylistique vers une autre propriété du texte – la *cohérence*, en remarquant que l'identité référentielle peut être conservée même en absence des reprises, et que le sens global ne se dégage pas de la suite des sens des segments enchaînés, mais il peut être généré aussi par des rapports inexprimés. Partant donc des suggestions des travaux plus anciens de la littérature de spécialité de l'allemand ou du russe, T. Vianu non seulement aperçoit les caractéristiques qui assurent la textualité de certains discours, mais il esquisse aussi un premier modèle de typologie textuelle, même si ces idées articulent une analyse stylistique.

⁸ Nous remarquons le fait qu'E. Coseriu ne cite pas T. Vianu.

⁹ Vianu 1957: 157.

4. Ce travail fait partie d'une investigation plus ample qui se propose d'établir l'apparition et le développement des notions et des termes de *texte* (*texte₁* et *texte₂*), *contexte*, *discours* dans des travaux roumains de spécialité, consacrés à des perspectives complémentaires d'investigation (syntaxique, stylistique, sémiotique, pragmatique, etc.) de la langue. Dans cette partie nous avons essayé de signaler que du concept de *texte₁*, en tant que donnée d'analyse, jusqu'au concept de *texte₂*, en tant que réalisation linguistique dynamique, l'objet de l'investigation est absorbé dans un concept instable, le *contexte*, qui fait l'objet des approches particulières chez T. Vianu.

Bibliographie

- Coteanu, Ion, *Ipoteze pentru o sintaxa a textului*, in *SCL*, 1978, XXIX, no. 2, pp. 115-124.
Haulica, Cristina, *Textul ca intertextualitate*, Ed. Eminescu, Bucuresti, 1981.
Iordan, Iorgu, *Limba română contemporană*, Bucuresti, 1956.
Slama-Cazacu, Tatiana, *Limbaj și context*, Ed. Stiintifica, Bucuresti, 1959.
Vasiliu, Emanuel, *Preliminari logice la semantica frazei*, Editura Stiintifica si Enciclopedica, Bucuresti, 1978.
Vianu, Tudor, *Problemele metaforei și alte studii de stilistica*, ESPLA, Bucuresti, 1957.

(Traduit du roumain par Corina Iftimia)